

table des matières
introduction
les différents clubs et styles
agenda
Avec le Morris
divers

Fondée en 1934, l'association **The Morris Ring** regroupe quelque 200 clubs de danses Morris, danses d'épées et momeries. Elle a pour principaux objectifs de répertoire et de promouvoir les diverses variantes de danses Morris, et de mettre à disposition un forum de discussion sur leur évolution. Elle organise par ailleurs des week-ends (Ring Meetings), qui constituent pour les danseurs une excellente occasion de se retrouver.



Qui sont les danseurs Morris dans le photo?!

Pour toute **INFORMATION** sur les activités de l'association

Les différentes manifestations programmées sur les Îles britanniques, nous vous invitons à consulter [le site](#). [Membres et associée](#)

Les publications du Morris Ring

Sont par ailleurs disponibles à l'adresse [The Morris Dancer](#), [The Morris Ring Circular](#) et [Bagman's Newsletter](#) le magasin

entrez: livres, CDs, pot à bière en métal ...

l'EFDSS

Des informations complémentaires sur les différentes musiques, chansons et danses traditionnelles peuvent être obtenues auprès de la English Folk Dance & Song Society, (EFDSS) Cecil Sharp House, 2 Regents Park Road, Londres NW1 7AY, tél. +44 (0)20 7485 2206,

Cites web des association Morris

Trois organisations - 800 groupes morris dans UK - dans San Francisco, USA, dans Silkeborg, Denmark, dans Hong Kong, dans Sydney et dans Auckland. Et aussi dans le Ferrette!

LE MORRIS TRADITION

INTRODUCTION

DES MANIFESTATIONS MUSICALES HAUTES EN COULEURS...

Si vous avez déjà assisté à un spectacle de danse Morris, vous avez sans doute été impressionné par la variété des figures et les costumes des danseurs, résultat de l'évolution de cette danse sur plus de 5 siècles ! Car la danse Morris était connue en Angleterre bien avant l'Invincible Armada espagnole, la Conspiration des Poudres ou les Guerres des Roses.

Cette brochure présente une vue d'ensemble des danses Morris et des traditions anglaises et vise à répondre aux questions les plus fréquemment posées

D'où ces danses tiennent-elles leur nom ?

Quelle est leur origine ?

Depuis quand les pratique-t-on ?

Le terme morris vient probablement du français morisque / moresque (danse-spectacle s'exécutant en solo ou en couple), devenu au fil du temps morisch en flamand, puis moryssh, moris et enfin morris en anglais. Il ne faut pas oublier qu'au XVe siècle, les Flandres constituent un centre de rayonnement culturel important en Europe. Les premiers écrits faisant état des danses Morris en Angleterre remontent au 19 mai 1448 (Londres) : il

y est précisé que les Moryssh dausers (danseurs Morris) se sont vu remettre 7 s (35 p, soit 0,53 euro) pour leurs services.

A l'époque Elizabethaine, cette danse est déjà considérée comme une danse ancienne. Elle est souvent évoquée dans des pièces de théâtre. Il n'est d'ailleurs pas rare que l'acteur principal soit sollicité pour effectuer une danse ou une gigue. On raconte ainsi que pendant le Carême, Will Kemp, l'un des acteurs les plus en vogue de l'époque, a dansé sans interruption entre Londres et Norwich à la suite d'un pari (nous sommes en 1599/1600 et les routes devaient être bien mauvaises…). Ce périple est connu sous le nom de The Nine Daies Wonder (même si Kemp, parti le premier lundi de Carême, est arrivé à Pâques). De nombreux spectateurs sont venus encourager le danseur tout au long du parcours.

La danse Morris a toujours pris place dans bon nombre de manifestations en Angleterre. Alors qu'elle ne s'exécutait il y a 500 ans qu'à un ou à deux, elle se danse désormais à quatre danseurs, voire plus. La danse Morris est devenue un véritable phénomène national : on en trouve aujourd'hui des variantes dans l'ensemble du pays.

DECLIN ET RENAISSANCE

Au XIXe siècle, l'absence de soutien de la part de la petite noblesse, le changement des mentalités, les mouvements migratoires et le développement d'autres types de loisirs contribuent au déclin de la danse Morris. Pourtant, cette tradition continue à se perpétuer dans certains villages grâce à ceux qui « ont la danse dans le sang ». A l'aube du XXe siècle, l'entrepreneur D'Arcy Ferris de Bidford-on-Avon (Warwickshire) recrute – et paie – un groupe de danseurs Morris pour se produire dans le cadre de festivités traditionnelles et de représentations historiques dans des villes de la région. Pour insister sur l'idée de divertissement, il les nomme les Shakespearean Bidford Morris Dancers. A l'occasion du Jubilé d'or de la reine Victoria en 1887, on fait à nouveau venir les danseurs Morris. En mars 1899, Percy Manning demande à quelques danseurs de Headington Quarry de venir se produire dans le cadre d'une conférence sur les anciens us et coutumes, donnée au Corn Exchange à Oxford.

DANSEURS MORRIS DE BUCKNELL, VERS 1875 *MORRIS RING – ARCHIVE DE PHOTOGRAPHIES*



L'APRES 1899

En 1899, Cecil Sharp, professeur de musique à Londres, passe Noël avec sa belle-mère au Sandgate Cottage, à Headington, près d'Oxford. Le 26 décembre, les danseurs Morris locaux viennent danser sur la route enneigée devant le cottage. Séduit par l'air de musique, Cecil Sharp en demande une copie au musicien et leader du groupe, William Kimber. C'est le début d'une collection de musiques folkloriques qui réunira plus de 170 airs de danses

Morris et de danses d'épées.

En 1911, Cecil Sharp est nommé directeur de la English Folk Dance Society, qui fusionnera avec la Folk Song Society pour devenir la English Folk Dance & Song Society en 1932. En 1905, les suffragettes Mary Neal et Emmeline Pethik tiennent le Espérance Working Girls Club, un club réservé aux femmes travaillant dans le textile dans le West End. Les ouvrières viennent s'y détendre après une dure journée de labeur et s'adonner à diverses distractions (chant, jeux, activités sportives). Les membres du club ayant déjà appris plusieurs chants folkloriques, Mary Neal demande à Cecil Sharp de leur enseigner des danses folkloriques anglaises. Celui-ci fait alors venir à Londres William Kimber et les danseurs de Headington. C'est ainsi qu'ils donnent leur première représentation publique au Queen's Hall en 1906.

DANSEURS MORRIS DE HEADINGTON QUARRY, 1895. ET, TOUT À L'HEURE...



LE XX^E SIECLE

Cecil Sharp publie le 1er volume du Morris Book en 1907, le 2e volume en 1909. Un an après, Mary Neal publie le premier Espérance Morris Book, un recueil de danses folkloriques (dont les danses Morris) et de chansons. Les danses et chansons folkloriques devenant populaires, leur enseignement dans les écoles est encouragé par le Ministère de l'éducation. Jusque dans les années 1930, les danses Morris sont enseignées dans des clubs de danses country, sur la base des manuels de Cecil Sharp. Il existe même des examens de danses Morris ! Dès 1908, la danse Morris est encouragée à Thaxted (Essex) par un prêtre local, Conrad Noel, et sa femme Miriam, pour les adultes comme pour les enfants. Une tradition qui s'est perpétuée depuis... Le Morris Ring, association fondée en 1934, organise tous les ans un Morris Meeting dans ce village (seule exception : entre 1939 et 1945).

DANSEURS MORRIS DE THAXTED, JUIN 2000



LE TRAVELLING MORRICE

BEN CRABBE DE CAMBRIDGE MORRIS MEN
AUJOURD'HUI LES TM ORGANISENT DEUX
TOURNÉES PAR ANÛ ½- À LA FIN JUIN ET AU
DÉBUT DU MOIS D'AOUT, ET, DANS L'
ÉTATS-UNIS LE AMERICAN TRAVELLING
MORRICE - CONSTITUÉ EN 1976 ET EN
TOURNÉE CHAQUE ANNÉE DANS LE NORD EST
DES ETATS UNIS.

En 1924, certains membres des Cambridge Morris Men (Travelling Morrice) partent en tournée dans les villages que Cecil Sharp a sillonnés. Ils y rencontrent de nombreux danseurs seniors qui leur apprennent de nouveaux airs, pas et danses. Les années suivantes, d'autres tournées de ce type favoriseront encore d'autres échanges.

A la fin des années 1920, plusieurs clubs de danseurs Morris et de danseurs à l'épée se constituent un peu partout en Angleterre. En 1934, six d'entre eux (Cambridge, East Surrey, Greensleeves, Letchworth, Université d'Oxford et Thaxted) fusionnent pour former le Morris Ring, la plus ancienne association anglaise. Les danses Morris sont très populaires, même auprès de la famille royale. La princesse (et future reine) Elisabeth et le prince Philip sont photographiés à deux reprises en train d'exécuter des danses Morris : en 1947, à l'occasion de leur lune de miel aux Etats-Unis, et en 1951, lors d'une visite d'Etat au Canada. Le Festival of Britain celebrations et le couronnement de la reine contribuent indirectement au regain d'intérêt pour les danses folkloriques, et les danses Morris en particulier. De nouveaux clubs continuent de voir le jour aujourd'hui.



LES DIFFERENT CLUBS ET STYLES

La plupart des clubs de danseurs Morris ont été créés au cours des 80 dernières années. Chaque club compte un responsable des performances du groupe, un capitaine, qui enseigne les danses, et un secrétaire. Les clubs sont autonomes et donc libres de choisir leurs danses, ainsi que les lieux et dates de représentation souhaités.

Les clubs répètent généralement pendant l'hiver et se produisent en été. Ils accueillent volontiers de nouveaux membres. Pour intégrer un club, vous pouvez vous adresser à l'un des danseurs, consulter le site [membres](#) ou [associé](#) ou envoyer un e-mail au secrétaire de l'association à l'adresse [Bagman](#)

Les danses Morris ne présentent pas toutes les mêmes caractéristiques. Certaines s'exécutent au moyen de bâtons, de mouchoirs ou d'épées, empruntent certains éléments à d'autres danses à caractère rituel, ou intègrent des mimes et des coutumes saisonnières. On peut les classer en six grands groupes de styles différents.

DANSEURS MORRIS D'ABRAM



COTSWOLD

Le style le plus répandu aujourd'hui est né dans les South Midlands (région délimitée par le Gloucestershire, l'Oxfordshire, le Northamptonshire et le Warwickshire). Généralement exécutées à six ou huit danseurs, les Cotswold Morris se dansent également en solo, à deux ou en gigue. Les danseurs tiennent à la main des mouchoirs ou des bâtons, ou frappent dans leurs mains. L'utilisation de mouchoirs et de bâtons remonte à l'époque shakespearienne (2e moitié du XVIe siècle).

Chaque club a son propre costume. Les danseurs portent généralement une chemise blanche, un pantalon blanc ou une culotte noire, et des rangées de grelots nouées sous le genou. Cette tenue peut être complétée par un baudrier, un gilet (ou tabard) et des rosettes fixées à la chemise. La plupart des danseurs arborent également un badge ou un emblème précisant l'origine de leur club. Demandez-leur ce qu'il signifie, ils vous renseigneront

volontiers.

ADLINGTON MORRIS MEN

"CONSTITUÉ EN 1964, LE GROUPE DES 1/2 MORRIS MEN DE ADLINGTON EXÉCUTE LEURS DANSES PENDANT LE PRINTEMPS ET L'ÉTÉ. 1/2 LEURS DANSES 1/2 ONT ESSENTIELLEMENT POUR ORIGINE LES DANSES EXÉCUTÉES DANS LES COSTWOLDS ET VILLAGES ENVIRONNANTS"



DANCES MOLLY

DANCES MOLLY DANS TRAFALGAR SQUARE, NOVEMBRE 2003



Les danses Molly sont nées à l'Est de l'Angleterre. Elles étaient traditionnellement exécutées en janvier, dans le cadre des célébrations du « Lundi des labours ». La tradition voulait que les fermiers locaux traversent les villages avec une charrue et qu'ils tracent un sillon sur la pelouse devant la maison de ceux qui ne leur remettaient ni argent, ni bière, ni nourriture. Les figures, dont les pas s'inspirent des danses country locales, sont exécutées avec beaucoup d'énergie.

Si le costume des danseurs reste très personnel, il n'en conserve pas moins un caractère fonctionnel (vêtements portés pour les travaux des champs et souliers ferrés). Par ailleurs, les danseurs se noircissent le visage ou le dissimulent d'une autre manière (cf. photo ci-dessous). Il s'agit-là d'une tradition bien ancrée dans l'histoire sociale de l'Angleterre : ceux qui se livraient à des activités prohibées (parmi

lesquelles, la contrebande et... les danses Morris !) se noircissaient le visage pour ne pas être reconnus.

LES COTES GALLOISES

Le style de danses développé sur les côtes galloises (comtés de Hereford, Worcestershire et Shropshire) est plus simple que celui des South Midlands. Exécutées à quatre, six, huit danseurs ou plus, les danses se caractérisent par des pas vigoureux, des claquements secs de bâtons et des cris.

Le costume comprend souvent une longue veste sur laquelle sont cousus des lambeaux de tissus (rag coat) ou un queue-de-pie plus classique. Selon les clubs, les danseurs se noircissent le visage ou le dissimulent sous un masque.

Initialement, la musique était jouée sur un concertina ou sur un mélodéon accompagné par un tambourin. Aujourd'hui, les danseurs évoluent aux sons d'un Morris Big Band regroupant des mélodéons, des concertinas, des violons, des cuivres et des percussions.

SILURIAN MORRIS MEN CHEZ THAXTED RING MEETING, JUIN 2001, [CLIQUEZ ICI!](#)



NORD-OUEST: 'LE SABOT MORRIS'

La danse Morris exécutée dans le Cheshire et le Lancashire est originaire des villes industrielles. Les danseurs portent généralement des costumes assez voyants et des sabots aux semelles et aux talons cloutés. La danse comprend beaucoup de pas marqués, dont le rythme est accentué par le bruit des sabots. Elle est d'autant plus réussie qu'elle est exécutée avec une précision militaire.

La « North West Clog Morris » peut prendre la forme d'une procession, tout au long de laquelle les danseurs vont répéter un certain nombre de figures, ou s'exécuter sans déplacement. Au tout début de l'ère industrielle, les jeunes hommes se pressaient pour réaliser cette danse lors de la procession du Rushcart (char couvert de fleurs et de joncs), pendant les Wakes Weeks (semaines de congés dans le nord de l'Angleterre). Les danseurs, au nombre d'un multiple de quatre, tiennent généralement dans chaque main un bâton, un mouchoir ou une corde semi-rigide. Le meneur surveille les pas effectués et signale d'un coup de sifflet les changements importants aux musiciens et aux danseurs.

Les danses exécutées à Winster et Tidesdale dans le Derbyshire comportent des pas qui

rappellent les North West Morris, mais incluent également des particularités des danses des South Midlands (mouchoirs et chaussures).

HORWICH PRIZE MEDAL MORRIS MEN, TRAFALGAR SQUARE, NOVEMBRE 2003



LONGSWORD

La « longsword » (ou danse des épées en chaîne) se danse dans le Yorkshire. Elle est exécutée en cercle par un groupe de six ou huit danseurs tenant chacun la pointe de l'épée de son voisin. Les épées, d'un mètre de long environ, sont généralement en acier non tranchant et munies d'une poignée en bois (cf. photo ci-dessous).

Bon nombre de documents attestent de ce type de danse en Europe. Au Moyen-Age, la longsword a une connotation militaire. Les danseurs effectuent des figures - dont certaines à deux - en passant par-dessus et par-dessous les épées. Ils évoluent de manière à former, avec leurs épées enchevêtrées, une étoile, signe repris comme emblème par la English Dance & Song Society.

DANSEURS TRADITIONNELS À L'ÉPÉE DE HANDSWORTH

LA REPRÉSENTATION HISTORIQUE DE LA DANSE D'ÉPÉES DE 1/2 HANDSWORTH PEUT ENCORE ÊTRE VUE 1/2 AUJOURD'HUI 1/2 LE LENDEMAIN 1/2 DE NOËL DEVANT L'ÉGLISE DE ST MARY .. 1/2



RAPPER

A Durham et à Northumberland, on observe des variantes particulières de la danse d'épées. En guise d'épée, les danseurs utilisent une baguette plate et souple en acier d'environ 60 cm de long, munie d'une poignée mobile à une extrémité et d'une poignée fixe à l'autre. Cette baguette peut même être entièrement recourbée de manière à former une boucle, une élasticité nécessaire pour effectuer certaines figures.

Les danses s'exécutent à cinq, voire à sept lorsque deux autres danseurs, traditionnellement dénommés Tommy et Betty, rejoignent le groupe. Les costumes ne doivent pas entraver le jeu des danseurs, qui font preuve d'une vitesse et d'une agilité extraordinaires. Généralement, ils se composent d'une culotte courte ouverte au genou (hoggers), d'une chemise blanche et de chaussures aux semelles épaisses.

Tout comme les autres types de danses Morris, la « rapper » a des caractéristiques qui lui sont propres : elle est la plus rapide de toutes, s'exécute dans un cadre très réduit (souvent dans des pubs) et exige des danseurs une agilité particulière (pour pouvoir exécuter des saltos arrière p. ex.).

MONKSEATON MORRIS MEN

EXÉCUTANT UN DOUBLE SAUT PÉRILLEUX, ½ EST-CE-QUE C'EST UNE JUPE ...!



AGENDA

THOMAS WRIGHT, BLEDINGTON, GLOUSTERSHIRE, 1914

Au début du XXe siècle, lorsque Cecil Sharp et d'autres collectionneurs rencontrent d'anciens danseurs Morris comme Thomas Wright (photo ci-dessous), ils notent les pas et les mélodies utilisées. S'ils obtiennent généralement leurs informations auprès de clubs, ils ne parviennent parfois à retrouver qu'un ou deux danseurs perpétuant la tradition. A Bampton in the Bush, la danse Morris est ainsi pratiquée depuis plus de quatre siècles (cf. danseurs traditionnels en page de couverture).

Les danses Morris s'exécutaient traditionnellement à des périodes précises de l'année

: au début de l'été (Pentecôte) dans les South Midlands, en été lors du Rushbearing (procession d'offrandes de fleurs et de joncs) pour la North West Morris, à Noël et autour du Nouvel An pour les danses d'épées et la Rapper. Bien entendu, les danseurs pouvaient se produire en dehors de ces périodes, surtout s'il s'agissait d'être rémunéré (pas seulement en espèces sonnantes et trébuchantes, mais aussi en bière !). Lorsque Cecil Sharp voit pour la première fois les danseurs de Headington Quarry en hiver 1899, ceux-ci expliquent que s'ils dansent en plein hiver, c'est parce qu'ils ont besoin d'argent...



LE THÉÂTRE DE MUMMING

Le mumming est un form de spectacle particulière autrefois très répandue en Angleterre. (Peut-être, Mumming = pantomime). On y retrouve danses, mimes, déclamations et chants. Les représentations, dont la nature varie d'une région à l'autre, marquent en général un changement de saison et ont lieu entre le mois d'octobre et Pâques.

Les « pièces » ne nécessitent pas de scène à proprement parler. Elles ont lieu idéalement dans un pub ou dans la rue. Les textes de la plupart des pièces ont été consignés avant 1914, une époque à laquelle on attachait beaucoup d'importance au jeu des acteurs. Aujourd'hui, ces textes ne sont guère plus utilisés que comme un fil conducteur, les comédiens ayant tout loisir de les adapter.

Les mummers (acteurs) portent en général un déguisement. Certains se confectionnent des costumes élaborés à l'aide de papier à tapisser, de lambeaux de tissus ou de journaux, dont ils sont couverts de la tête aux pieds, d'autres portent un habit correspondant au personnage qu'ils incarnent.

MUMMERS D'ALDERLEY (CHESHIRE)

INDEX ELECTRONIQUE: [ENGLISH FOLK DRAMA](#), AUSSI [MASTER MUMMERS](#) PAR PETER MILLINGTON, TRADITIONAL DRAMA RESEARCH GROUP. C/O NATIONAL CENTRE FOR ENGLISH CULTURAL TRADITION, UNIVERSITY OF SHEFFIELD, SHEFFIELD, S10 2TN, UK



LES PIÈCES DE 'MUMMING'

Les spectacles proposés sont de nature très diverse. Il peut s'agir de la représentation d'une pièce locale pendant la période de Noël (26 décembre ou 1er janvier), ou d'une saynète héroïque (cf. photo) faisant intervenir divers personnages, dont le Père Noël. Celui-ci peut faire son apparition en déclamant :

*Me voilà, le bon vieux Père Noël !
Suis-je le bienvenu ou ne le suis-je pas ?
J'espère en tout cas que l'on ne m'oubliera pas...*

Il passe ensuite le flambeau à d'autres personnages tels que St Georges, un chevalier turc et un vaillant soldat. L'intrigue veut que l'un d'entre eux meure et soit ramené à la vie par un médecin grâce à l'administration de décoctions magiques (cf. ci-dessous), par exemple les

Golden Gloucester Drops ou les Quick Risers ! La momerie est un spectacle fort divertissant : ne ratez surtout pas une occasion d'en voir un !

MUMMERS DE THAMESIDE, SADDLEWORTH, AOÛT 1997
SADDLEWORTH ĩ ½ A AUSSI EU L'HONNEUR ĩ ½ D'AVOIR UN ĩ ½ AUTRE GROUPE DE PANTOMIME CÉLÈBRE.



AUTRES TRADITIONS SAISONNAIRES



***FOWLER'S TROOP*,
GREENWICH, LE 3 MAI
2003 (OFFICIELLEMENT
'MAY DAY' EN
ANGLETERRE!)**

En Angleterre, on dénombre une multitude de traditions, dont certaines pour le moins curieuses : les Britannia Coconut Dancers de Bacup (Lancashire), les Abbots Bromley Horn Dancers (Staffordshire) et les Minehead (Somerset) and Padstow (Cornouailles) 'Obby Osses sont uniques et ne doivent se produire que dans leur ville d'origine...

Si les diverses fêtes du Jack-in-the-Green (associé aux fêtes de mai) à Rochester (Kent), Hastings (East Sussex) et Greenwich (Londres, cf. ci-dessous) existent aujourd'hui, c'est grâce aux danseurs Morris locaux, qui les ont remises



au goût du jour ces dernières années. Une initiative qui a permis

d'élaborer des variantes intéressantes d'anciennes danses traditionnelles.

En sillonnant l'Angleterre, vous ne manquerez pas de découvrir de nombreuses traditions. Si leur origine est parfois méconnue, elles n'en constituent pas moins une part essentielle de l'héritage culturel britannique.

LES MUSICIENS

WHITCHURCH MORRIS MEN ACCOMPAGNÉS D'UNE FLÛTE ET D'UN TAMBOUR, WINCHESTER, 2003

Les danses Morris ne sauraient exister sans une musique appropriée. Traditionnellement, les instruments utilisés pour accompagner les danses des South Midlands étaient la flûte et le tambour. {} L'air était joué sur une flûte à trois trous, et le tambour, accroché au même bras, frappé de l'autre main.

Vers 1840, le violon vient remplacer la flûte et le tambourin. Cet instrument permet de plus grandes variations musicales et peut être joué en plusieurs clés. Cependant, les danseurs trouvent qu'il est difficile de danser sans un accompagnement marquant séparément le rythme.

Dans les années 1880, l'usage du mélodéon et de l'anglo-concertina se répand. S'ils ne peuvent être joués qu'en deux ou trois clés musicales, les attaques staccato réalisées grâce à un savant jeu de soufflets permettent de marquer le rythme. L'accordéon-piano développé au début du XXe siècle est également très prisé. D'autres instruments tels que le pipeau, l'harmonica ou le banjo peuvent également être utilisés. L'essentiel étant qu'ils soient facilement transportables et que leur son porte loin !



Écoutez! [Quatre airs de Morris, Joan Sharpe avec la flûte et le tambour.](#)

Académie du tambourin: [Galoubet \(ou flûtet\)](#), et aussi, <http://www.galoubet.fr.fm>

LA MUSIQUE

Les airs accompagnant les danses Morris sont d'origines très diverses. Certains datent de l'époque médiévale, d'autres sont des airs populaires des XVIIIe et XIXe siècles. Les versions des mélodies varient souvent d'un village à un autre.

Le rythme de la musique accompagnant la North West Clog Morris est généralement régulier et quasi- militaire. Les airs les plus utilisés sont des marches connues telles que The British Grenadiers, The White Cockade, Liliburlero et A Hundred Pipers. Dans les années 1800, la danse est exécutée au son du fifre et du tambour, qui seront remplacés par la suite par un ensemble de cuivres. Aujourd'hui, le groupe comprend pour partie des cuivres et des mélodéons.

Les mélodies utilisées pour la rapper sont généralement des giges (en 6/8), jouées par un seul musicien à un tempo rapide (au min. 160 battements par minute).

Certains compositeurs comme Percy Grainger ont adapté d'anciennes mélodies. Ses arrangements les plus connus sont ceux de Country Gardens et de Shepherds' Hey.

LE GROUPE DES RUTLAND MORRIS MEN, STAMFORD, LINCOLNSHIRE, OCTOBRE 2002
[CLIQUEZ ICI POUR ENTENDRE DE LA MUSIQUE MORRIS](#)

JOUÉE PAR NICK COOKE DES BRISTOL MORRIS MEN.



FOUS ET ANIMAUX

***“NUGENT”, DES NORTH WOOD MORRIS MEN,
EN COMPAGNIE D’UNE FAN***



Le fou fait partie intégrante de tous les spectacles de danses Morris des South Midlands. Il permet de solliciter et de divertir le public, établissant ainsi un lien entre ce dernier et les danseurs. Anciennement, ce rôle était dévolu au meilleur danseur du groupe, à qui l’on pouvait demander de faire une petite démonstration de ses talents (gigue en solo). Le fou n’a pas de costume établi ; il peut donc s’habiller comme bon lui semble. Souvent, il tient dans la main un petit bâton, avec une vessie de porc attachée au bout d’une ficelle. Ce bâton sert à rappeler à l’ordre les danseurs qui se ne montrent pas suffisamment motivés

ou qui effectuent certains pas de travers.

Aux côtés du fou, on trouve parfois un animal mythique ou mystérieux. A l’origine, on utilisait une tête de cheval montée sur un bâton. Aujourd’hui, les animaux mis en scène peuvent être des dragons ou des licornes. Que l’on se rassure : ces animaux ne sont pas méchants et ont pour rôle principal de divertir le public, tout particulièrement les enfants. Leurs activités favorites : prendre un bain de soleil, faire du vélo, boire de la bière, manger et... collecter de l’argent !

DIVERS

BIBLIOGRAPHIE

DANSEURS MORRIS DE HEADINGTON QUARRY, MORRIS OFF (DANSE FINALE), MAI 2003

Il serait difficile d'aborder de manière exhaustive un sujet aussi vaste que les danses Morris. Nous espérons néanmoins vous en avoir donné un bel aperçu. Pour de plus amples informations, nous vous conseillons de vous reporter aux ouvrages suivants (en anglais) :



1. Bradtke, Elaine
Truculent Rustics: Molly Dancing in East Anglia before 1940
FLS Books, 1999.
2. Cass, Eddie-Roud, Steve
English Mummers Play: Room, Room, Ladies and Gentlemen
English Folk Dance and Song Society 2002.
3. Chandler, Keith
Ribbons, Bells, and Squeaking Fiddles: the Social History of Morris dancing in the English South Midlands, 1660-1900
Hisarlik Press Enfield Lock, Middlesex, 1993.
4. Corrsin, Stephen D
Sword Dancing in Europe: a History
Hisarlik Press Enfield Lock, Middlesex, 1997.
5. Forrest, John
The History of Morris Dancing, 1458-1750
James Clarke, Cambridge, 1999.
6. Wallace, George
Fit to jump over the moon: The Rapper Sword Dance of Northumberland and Durham
Gateshead Metropolitan Borough Council, Gateshead, 1986.
7. Michael Heaney: [Morris Dancing Bibliography](#) - comprehensive on-line bibliography
8. Stephen D. Corrsin: On-Line [Sword Dancing in Britain Bibliography](#) - comprehensive on-line bibliography
9. Peter Millington: [Master Mummers](#) - comprehensive on-line reference for all Mummers (Folk Plays).

MENTION DE LA SOURCE

Text by **Sean Goddard**; the Morris Tradition booklet layout & presentation by **Eddie Dunmore**.

Acknowledgements, with thanks, to all members of the morris community.

Texte: Sean Goddard

Traduction/adaptation: Aude Thalmann

Design et présentation: Eddie Dunmore

Web: John Maher



Conseil: Regine Futter

Remerciements: tous les membres de la communauté; ½ Morris

Photos (y compris copyright): Hilary Blanford, Duncan Broomhead, Eddie Dunmore, John Frearson, Sean Goddard, Roger Jackson, Jon Wimhurst, Monkseaton Morris Men, The Morris Ring Photograph Archive (conservateur: Barry Care, MBE) © The Morris Ring, 2004 information: John Maher .

THE WEB VERSION OF "THE MORRIS TRADITION"

The basic text and illustrations from *The Morris Tradition* booklet have been kept intact, but with some layout and minor text changes. Various links to further information about contemporary Morris have been added.

The largest change is the provision of translations of the booklet into Dutch, French, German, and Spanish (as of October 2007). Morris dancing is very poorly described in most languages other than English, indeed the only other description and discussion of morris dancing appeared in a recent book by Juan Urbeltz, "*Danzas morris, origen y metáfora*" Pamiela, Pamplone-Iruña ISBN: 978-84-7681-506-9. Juan, very kindly provided us with the Spanish translation.

HELMOND MORRIS MEN, MAY 2005



When the St Jozef choir boys voices were breaking, *Theo Driessen*, in 1935, introduced Morris Dancing as a way to keep them together.



Thus the Dutch translation is particularly apposite since one of the first Morris Sides was started in Helmond in the Netherlands in 1935, only a year after the foundation of the Morris Ring. Our special thanks to all the translators, and if any one can provide more translations: Italian, Urdu, Arabic, Polish, Russian, Chinese ...

Problems with this on-line version should be blamed on the Web Editor, John Maher rather than the Morris Tradition booklet. [authors](#).

WHO'S WHO IN THE COVER PICTURE

In 100 years from now someone, maybe a great grand daughter or son, will look at our cover picture and ask 'who is that dancer?' So here is a key to the dancers and musicians that we think were present that Whit Monday when the picture was taken.

Traditional Bampton Morris Dancers are dancing Shepherd's Hey (Two by Two) in front of The Deanery, Bampton, on Whit Monday, May 25th 1998





1: Josh Smith 2: Charlie Adams 3: Anthony Collett 4: Brien O'Rourke 5: Roy Franklyn
6: Darren Lloyd 7: Frank Purslow (Musician) 8: Barry Care 9: Paul Smith (Musician)
10: Lawrence Adams (Squire) 11: Luke Fowler 12: Steve Coad 13: Mike Shrimpton 14:
Nick Locke 15: Geoffrey Coad 16: Simon Care (Musician) {Simon is behind his father,
Barry, you can just see his shoe!}

'Photo by Eddie Dunmore. Thanks to Traditional Bampton Morris Dancers and Hilary
Blanford for identifications.